



**10** choses que vous ne saviez pas sur...

# Céline Sallette

Attention, comédienne de génie ! Pas encore ultraconnue du grand public, mais ça ne saurait tarder, puisqu'elle enchaîne pas moins de huit films cette année. Rencontre pleine d'énergie ! Par Lili Yubari. Photo Fred Jacquemot

Céline débarque au café, sweat vert, slim étoilé et Arctic Monkeys dans le casque. Ce matin, c'était la rentrée de sa fille à l'école. Elle avait pourtant mis le réveil mais, à la bourre, à 9 heures moins 10, il a fallu « sauter » dans l'école. La comédienne qui a si souvent joué les filles blessées ou mélancoliques – « Parce que j'ai les yeux qui tombent ? » – est un véritable boute-en-train à la gouaille expansive, pas du tout dans des poses languides mais bien là, devant vous, avec ses incroyables yeux gris-bleu, à siroter son lait-fraise en enchaînant clope sur clope. Elle sort de trois mois de travaux dans son appartement, passés à vivre dans un immense chantier avec vue sur les cartons. Maintenant, il faut tout déballer, tout ranger. On sent chez elle une légère angoisse existentielle à l'idée de « mettre les choses à leur place ». Mais ça tombe bien : Céline est à un moment de sa vie où elle a envie de faire le ménage. Un grand ménage. Démonstration.

## ELLE A PRIS PLEIN DE BONNES RÉOLUTIONS...

Céline habite donc aujourd'hui un 100 m<sup>2</sup> refait à neuf, le long du canal de l'Ourcq dans le 19<sup>e</sup> à Paris. « Un quartier hyper agréable, j'ai l'impression de vivre près d'un lac. Tu peux te balader, il y a les Buttes-Chaumont juste à côté, le parc de La Villette. Avec un enfant, c'est top. Du coup, comme j'ai une maison toute neuve, j'ai une très belle cuisine maintenant, manque plus que les casseroles dedans ! Avant, je n'avais même pas de four. Je n'ai jamais été une grande cuisinière, la bonne bouffe ne m'a jamais passionnée. Quand des potes débarquent, je sors trois vieux trucs du frigidaire ou alors on va manger dehors. Pour ma fille, je fais un effort, j'achète des légumes bio, je concocte des plats très simples genre poisson pané-riz ou chou-fleur à la béchamel. Je peux inventer des salades, mais ça reste très restreint. Mieux manger fait partie de mes bonnes résolutions. Je suis à une étape de ma vie où je me dis que ce serait bien de

## « Tu attires ce que tu produis. Si tu regardes positivement les choses, même négatives, tu peux retourner la situation... »

sortir un peu de l'adolescence. De gérer mes papiers autrement, de mieux m'organiser. J'ai toujours vécu dans le bordel. Ma maladie, c'est que j'ai besoin d'être aimée. Alors, je passe beaucoup de temps à m'occuper d'être aimée par les autres et peu à m'aimer moi-même. Il faut que je commence à prendre soin de moi et de « mon intérieur », dans tous les sens du terme. »

## ... MAIS ELLE RÉSISTE ENCORE UN PEU

« C'est dur d'assumer d'être heureuse, forte, grande, belle, lumineuse. J'ai encore de la résistance par rapport à ça. Je me tiens toujours voûtée, j'ai pas encore totalement accepté d'être une bombe (rires). C'est ce que Mandela disait : on a du mal à être aussi fort et grand qu'on est. Parfois, ça se traduit par la peur de gagner. Peur de gagner des rôles, des films... Et même quand tu les décroches, tu peux avoir peur d'être dément dedans. Quand je tourne, il y a des scènes puissantes que je flippe parfois d'aborder à cause de ça, par crainte d'être bonne. Subitement, je suis prise de vertige. Les tournages sont des moments très euphorisants. Une vraie drogue dure ; alors, quand ça s'arrête, il m'arrive de faire des microdépressions, d'avoir des descentes... »

## ELLE CROIT AUX LOIS DE L'ATTRACTION

« Un jour, alors que j'étais avec Marion (Cotillard, avec qui elle a tourné dans « De rouille et d'os », de Jacques Au-

diard), quelqu'un nous interpelle : « Vous devriez faire un film ensemble ». Ce à quoi je réponds : « J'écris pas de lettre au père Noël, moi ! » Et Marion rétorque : « Mais t'es folle ! Au contraire, faut écrire des lettres au père Noël dans la vie ! » C'est elle qui, la première, m'a parlé des lois de l'attraction. Le principe est simple, c'est comme les cercles vicieux ou vertueux : tu attires ce que tu produis. Donc, si tu commences à regarder positivement les choses, y compris quand elles sont négatives, tu peux retourner la situation. Il suffit de formuler positivement ce que tu veux, en l'écrivant le plus précisément possible dans un cahier, par exemple, et l'univers va te le valider. Moi, du jour où j'ai écrit noir sur blanc : « Je voudrais une belle maison », tout s'est mis en place comme par magie pour que je l'aie. Il y a un livre qui explique ça très bien, « Bonheur : mode d'emploi », de Susie Pearl. Je sais, le titre est naze, mais il fait très bien comprendre comment la joie amène la joie. Ça n'a rien de mystique, au contraire, c'est très pragmatique. »

## SA FILLE EST DANS UNE ÉCOLE ÉCO-CITOYENNE

Alice, sa fille, est inscrite dans une école bilingue à la pédagogie éco-citoyenne innovante : Living School ([www.livingschool.fr](http://www.livingschool.fr)). « Les enfants y apprennent entre autres à exprimer leur état émotionnel. Par exemple, quand ils sont en colère ou qu'ils font des crises, ils parlent de leur « crocodile », ça permet de distancier le truc. Et quand ils ont besoin de décharger de l'énergie, ils l'évacuent sur les « coussins de la colère ». Ce qui fait que je lis plein de bouquins sur la communication non-violente, ça me passionne. C'est une école qui valorise à fond les enfants en partant du principe qu'on naît tous avec un potentiel infini. Après, les gosses sont aussi acteurs de la société, du monde : ils plantent des arbres, sauvent des bonobos... Et c'est également une

## CV

école de parents. On t'apprend que toutes les problématiques que tu rencontres avec ton enfant, c'est à toi de les régler, car il ne fait que suivre ton exemple et refléter ton inconscient. Les ateliers pour les parents sont très bien foutus. Récemment, ils m'ont fait comprendre quelque chose qui m'a beaucoup servi... Tu savais qu'en cas de dépressurisation dans un avion, il faut d'abord placer le masque à oxygène sur soi-même avant son enfant parce que, sinon, tu risques de t'évanouir avant même d'avoir eu le temps de le lui mettre ? Donc, dans la vie, il faut avoir son propre masque à oxygène pour pouvoir aider les autres. Pour moi, ce n'était pas si évident.»

### ELLE A DES CERNES, MAIS ELLE S'EN FOUT

«L'année où ma fille est née, je n'ai pas dormi pendant un an ! D'où, sans doute, mes cernes. Aujourd'hui, je dors plutôt bien, mais je commence à devenir soucieuse, comme ma mère... Je n'ai jamais trouvé de produit anticernes miracle. Le pire truc que j'ai (vaguement) essayé, c'est la préparation H, normalement indiquée pour les hémorroïdes... mais bon, c'était pas sensationnel ! Récemment, sur un tournage, une maquilleuse m'a fait découvrir un produit génial. Tiens, regarde, je l'ai pris en photo avec mon portable tellement je voulais me rappeler son nom (elle lit) : "Aqua Magnifica" de Sanoflore, une essence botanique perfectionnée de teint. C'est de la folie, à quel point ça peut purifier la peau. Mais bon, faut aussi que je pense au corps et que je me mette au sport. À côté de chez moi, il y a une salle avec un super dojo, ils proposent aussi un peu de Pilates, des cours de zumba et de yoga... Encore un nouveau truc pour me prendre en main. Faudrait que j'arrête de fumer, aussi... Je clope depuis que j'ai 14 ans. Le seul moment où j'ai freiné, c'est quand j'ai allaité ma fille.»

**Nom :** Sallette

**Prénom :** Céline

**Née le :** 25 avril 1980 à Bordeaux.

**Filiation :** un père béarnais, agent SNCF, une mère landaise, qui a travaillé dans un relais H. Tonton conduit des trains, Tatie vend les billets. Céline, « enfant de la SNCF », grandit à Arcachon, juste à côté de la gare. « Quand je suis au milieu des pins, je suis bien. »

**Ses débuts dans le spectacle :** à 13 ans, elle monte sur scène et fait rire en jouant une prof hippie. « J'ai toujours cherché à me faire aimer. Petite, ça se manifestait par le besoin de câlins, plus tard, par celui de faire rire. Au collège, j'étais maigre, je n'avais pas de seins, on ne me regardait pas alors je jouais les clowns pour qu'on me remarque. J'imitais les Inconnus, Coluche, Élie Semoun... »

**Situation familiale :** en couple depuis douze ans avec Laurent Laffargue, metteur en scène. Une fille, Alice, 5 ans.

**Expérience au cinéma :** après le Conservatoire, Céline tourne pour la première fois sous la direction de Philippe Garrel. En 2005, elle est révélée dans « Meurtrières » de Patrick Grandperret et, en 2012, elle est nommée au César du meilleur espoir pour « L'Apollonide : souvenirs de la maison close », dans lequel elle joue la plus triste des filles de joie. L'année suivante, elle décroche son premier rôle dans « Mon âme par toi guérie », de François Dupeyron.

### ELLE KIFFE LES DÉPÔTS-VENTES

«Je ne suis pas très "fille". Ce que j'aime le plus, c'est les pulls. Je porte peu de robes et jamais de talons parce que je marche beaucoup mais, ça aussi, ça va changer ! Je déteste acheter des fringues au prix fort, ça me déprime. Mon grand truc, c'est les dépôts-ventes. Quand j'achète un super pull à 20 €, je suis hyper contente, dix fois plus que si j'avais payé une pièce neuve à 300 €. Bon, les marques m'offrent aussi pas mal de vêtements. Mon Perfecto Louis Vuitton par exemple, je l'aime à la folie. J'apprécie aussi beaucoup Carven, ses coupes et son style un peu british me

vont très bien. Récemment, j'ai rencontré son directeur artistique, un mec génial passionné de cinéma. J'aimerais bien collaborer avec cette maison. L'année dernière, j'ai découvert dans une petite boutique à La Rochelle une marque française qui gagne à être connue : Bonheur ([www.bonheur-fashion.com](http://www.bonheur-fashion.com)). J'ai craqué pour une belle cape que j'ai portée tout l'hiver.»

### ELLE A CHANTÉ DES AIRS PÉRUVIENS SUR LES MARCHÉS

À Bordeaux, Céline a essayé de monter une petite troupe avec ses copains de fac.